

Stathas ne se mêlait jamais aux querelles des *Armatoles* contre les chefs Musulmans ; il regardait comme fatale au pays ces combats partiels , incertains , et toujours suivis de dures représailles. Ce n'est point qu'il fléchit devant la domination des Turcs ; mais sa prudence égalait son courage ; son patriotisme attendait pour éclater , parce qu'il pressentait que ces guerres d'homme à homme , de chef à chef , n'étaient que les avant-coureurs de combats plus sérieux , les symptômes d'une guerre générale. En attendant , il faisait de longs et fréquents voyages dans l'intérieur de la presqu'île , seul et sans autres armes qu'un long poignard caché sous sa tunique de laine , afin de n'éveiller aucun soupçon. Il traversait les montagnes en tous sens , recherchait les sentiers les plus ignorés , rôdait autour des villes pour en examiner les sentiers et les issues , étudiant ainsi les lieux où il s'attendait à combattre , remarquant les sites inaccessibles propres à lui servir d'asile , et les défilés impraticables par lesquels il pourrait surprendre l'ennemi.

Le jour qu'il attendait arriva enfin. Lorsque Ypsilanti jeta en Morée le premier cri d'insurrection , Jean Stathas réunit autour de lui ses amis et ses parents , leur dit qu'il allait se joindre aux défenseurs de la liberté et de la nationalité grecques , choisit les plus braves et les plus robustes pour suivre , et laissa les autres à la garde du village , ainsi que ses trois fils , en leur recommandant leur mère. En peu de mois , il s'acquit une réputation justement méritée par des exploits presque inouïs , et chaque jour renouvelés. L'effroi qu'il causait aux Turcs était mêlé d'une terreur superstitieuse. Il combattait toujours , accompagné du plus petit nombre d'hommes possible , des armées presque entières , surprises de son audace. Les éléments eux-mêmes devenaient des armes dans sa main ; il roulait sur la tête de ses ennemis des rochers arrachés aux montagnes ; il les précipitait dans les torrents ou dans les abîmes par des attaques subites où il déployait une énergie surhumaine. Grâce à sa grande connaissance des lieux , il était insaisissable. Partout présent , au moment où on l'attendait le moins , il portait ses coups et disparaissait sans qu'on pût suivre ses traces. De temps à autre il faisait une courte ap-